

EXPO

L'univers pictural de Drangosch

Ce peintre argentin offre à travers ses tableaux une juxtaposition d'images et de flashes. Drangosch les aurait ainsi construits, reconstruits, fragmentés ou réunis selon un clin d'œil intérieur, un sourire du cœur ou un souvenir échappé de sa mémoire. Résultat d'une introspection qu'il nous livre sur la toile, les œuvres de cet artiste sont empreintes d'une certaine forme de liberté tout en possédant un petit quelque chose de fantasque. Peut-être parce qu'elles cumulent les genres avec élégance et tact. Les notes surréalistes ou cubistes sont même des clins d'œil qui s'intègrent harmonieusement dans la structure et la composition de ses tableaux. C'est tout un monde que nous présente Drangosch. Tout un monde qu'il a construit par instantanés. Mais ce qui est fabuleux dans son œuvre, c'est qu'on est à cent lieues des collages ; et ça c'est la prouesse du peintre. Il sait utiliser l'association d'images, de styles, de genres avec finesse, comme si tout s'intégrait naturellement.

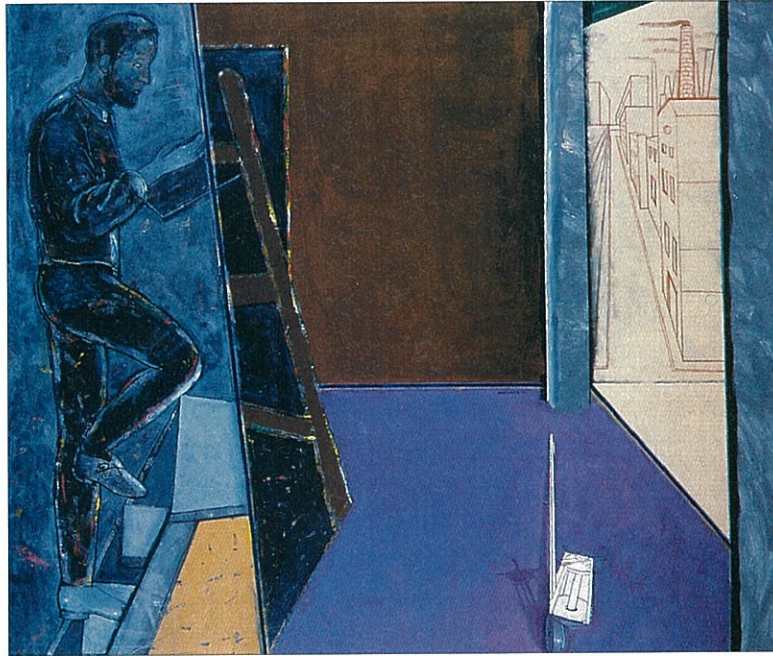
C. C.

Galerie Lefor-Openo, 29, rue Mazarine, 6^e (46.33.87.24). Jusqu'au 28 mars.

THEATRE

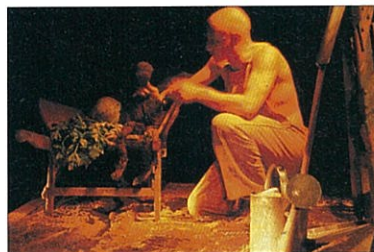
Dieu est absent des champs de bataille

Sur un texte de Blaise Cendrars, *La Main Coupée*, ponctué de poèmes d'Apollinaire, cette pièce nous entraîne dans la fureur de la Première Guerre mondiale à travers la mise en scène splendide et originale de Sylvie Baillon. Le décor représente un jardin sablonneux qu'un savant jeu de lumière, à base de rouge et d'orangé, va rapidement transformer en un immense champ de bataille. Les deux



Les œuvres de Drangosch sont harmonieuses.

comédiens, Eric Goulouzel et Georges Baillon, déclament texte et poésies tout en animant des marionnettes de fer. Grâce à leurs voix aux intonations variées, leurs gestes, leur concentration hors du commun, ils parviennent à insuffler la vie à ces formes à peine humaines et à en faire de vrais poilus. Ils les font se traîner dans la boue, creuser des tranchées, souffrir, pleurer et mourir. Et le fer devient chair à nos yeux, chair mutilée. Le jardin n'est plus qu'un gigantesque charnier. Un travail subtil de respiration réussit à nous rendre réelle et proche la peur de ces soldats perdus dans la crasse et le sang. Un simple souffle devient alors synonyme d'angoisse. Angoisse que nous,



Magistral !

public, ressentons avec force. C'est magnifique ! Du début à la fin, le spectacle nous saisit, nous opprime, tant est puissante cette représentation apocalyptique de la vie, en lutte permanente avec la mort.

Florence Halimi

Théâtre des Déchargeurs, 3, rue des Déchargeurs, 1^{er} (42.36.00.02). Jusqu'au 22 mars.

CINEFIL

Cinéma de Claude Jean-Philippe

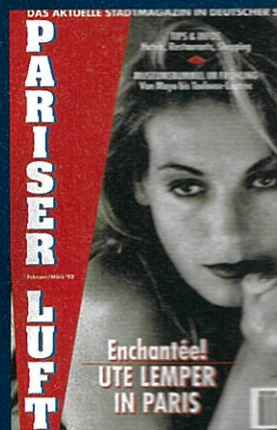
Un film que l'on ne voit jamais sur affiche ou qui reste dans l'ombre, une production étrangère qui retourne dans son pays sans avoir connu de gloire, si ce n'est un drame pour le cinéma, c'est bien dommage. C'est contre cet oubli et cet anonymat que « Un Certain Regard », section du Festival de Cannes, se bat depuis maintenant quinze ans, en consacrant les premiers films d'auteurs. Pour célébrer cet anniversaire, la Lyonnaise Communication-TV Câble organise Le Week-Cinéma, orchestré par Claude Jean-Philippe. Trois journées de projections de films inédits, de rencontres, débats et déjeuners avec leurs réalisateurs, producteurs ou comédiens. Une palette prestigieuse d'invités : Nicole Garcia, Michel Deville, Mehdi Charef, Vincent Malle (frère et producteur de Louis Malle)... viendra auréoler ce bel hommage rendu au « cinéma découverte ». Un événement sans précédent qui se veut convivial avant tout, un échange véritable entre les artisans d'un film et son public.

F. H.

Cinéma Le Trianon, 80 boulevard de Rochechouart, 18^e (44.25.80.97). Les 20, 21 et 22 mars.

« Pariser Luft » nouvelle formule

Après onze ans de bons et loyaux services en notre capitale, Pariser Luft (de Paris) change de look. Nouveau format, maquette totalement retravaillée, forme plus attractive, le seul magazine sur Paris en langue allemande s'est mis au goût du jour. Spectacles en tout genre, expositions, sélection des meilleurs restaurants et hôtels, petits sujets magazine sur la vie au quotidien dans la capitale est indispensable aux touristes



germanophones qui ne veulent rien rater de l'effervescence parisienne. A conseiller également aux étudiants français qui, à l'aube du grand marché européen, ont conscience de l'intérêt de pratiquer parfaitement la langue de Goethe. Le moyen idéal donc pour se perfectionner sans s'ennuyer tout en se cultivant. Bonne chance à notre confrère allemand, amoureux fou de la capitale, et qui sait si bien en parler. Nul doute qu'avec cette nouvelle formule, sa diffusion actuelle (25 000 exemplaires) très rapidement insuffisante

Pariser Luft, 20 F. Six numéros dans l'année. Vente en kiosque et par abonnement. Pour plus de renseignements : 42.82.03.88